



Dans une pyramide à Méroé (Soudan)

LES AXES DE RECHERCHE

Herméneutique des textes

Gilles-Henri Tardy

(Conférence « Les rencontres de Montségur » à Peyrens (Aude le 5 novembre 2022)

*

Avant d'évoquer mon expérience personnelle dans le domaine de la recherche, expérience qui ne manquera pas de donner du relief et de belles couleurs, parfois violentes, souvent merveilleuses, toujours intellectuellement enrichissantes qui à jalonner cinquante années de ma vie, je vais revenir sur la notion de l'interprétation des textes.

Un texte est avant tout une mémoire. Il s'appuie sur un support et c'est ce support qu'il nous faut alors étudier, décortiquer, traduire puis interpréter. Le support est ainsi constitué d'un fond et d'une forme. Le fond et la forme ne sont pas dissociables mais l'intérêt de la forme qui peut être la tradition orale qui est la forme la plus utilisée dans le monde depuis plusieurs millénaires, mais c'est aussi l'écriture qui pose la parole et donc la pensée, ce peut être les arts plastiques, la sculpture, la peinture, voire les idéogrammes, etc.

Pour parvenir à saisir une œuvre orale ou écrite nous faisons appel à plusieurs disciplines telles que l'herméneutique qui est la philosophie ou la théorie des opérations de compréhension en vue de découvrir de nouvelles dimensions de la réalité. Paul Ricoeur nous dit que c'est « Ce qui nous fait alors communiquer dans la distance ». L'herméneutique est donc une science qui s'ajoute et devient locomotive de la compréhension du texte qui révèle une réalité voire une vérité. C'est une discipline rigoureuse et quasi ascétique.

Il est clair que le travail du chercheur est scruté et jugé par ses pairs, qu'ils soient historiens, sémiologues, archéologues, anthropologues, épigraphistes... et bien d'autres. Le processus que je simplifie ici et qui consiste à rapporter le résultat d'une recherche s'inscrit dans le temps long : tout d'abord il faut se fixer une mission. Cette mission doit être précise et correspondre à un protocole de recherche sinon on s'éparpille très vite et l'on devient hors sujet. On commence donc par définir quelle

mission on se voit confier. Par exemple : « Quels sont les rapports intimes d'une part et sociétaux d'autre part du peuple sumérien de l'ancienne capitale Mari eu nord de la Mésopotamie avec le plérôme divin ? ».

Vous l'aurez compris, toutes les disciplines sont ici nécessaires : archéologie, anthropologie... jusqu'à l'épigraphiste. On s'appuie sur un support écrit provenant de la tradition orale, ce sont les tablettes d'argile découverte dans une bibliothèque datant de 4000 ans voire plus et qui est mise au jour par des archéologues ;

Le protocole est alors le suivant :

- Fouilles, excavations, préservation, conservation, traduction, interprétation publication/édition du résultat des recherches.

Les axes de recherche :

Il a donc fallu se fixer des axes de recherche car sans ces axes on se serait perdu dans les couloirs du temps. En effet, l'un des problèmes qui se pose aux chercheurs c'est l'éloignement du texte dans le temps. Ce qui nous fait communiquer dans la distance, ici d'environ 4000 années, c'est le contenu du texte. Celui-ci n'appartient plus ni à son lecteur ni à son auteur. Grâce à l'outil rigoureux de l'herméneutique qui réunit les différentes disciplines on essaie de comprendre comment et pourquoi la distanciation peut se révéler positive et productive pour dépasser l'alternative entre « distanciation aliénante et appartenance ».

Tisser un texte :

Il nous faut donc tisser un texte, le métier est alors l'herméneutique. Nous tissons du mot « Tevere » en latin qui provient de tissu, de toile, de texte, de texto et textile. Le latin textus désigne le tissu. Le plaisir d'écrire se révèle dans ce travail de tissage des mots, des phrases, des paragraphes... Cependant, tout texte a été un jour un discours verbal ou mental... il y a eu d'abord la parole, il y a eu la réalisation de la langue comme parole de quelqu'un. Le texte s'apparente donc à la parole, il restitue la somme d'une pensée, d'un acte, d'une réalité et il remplace la parole vive. Mais l'écriture n'est pas la parole et la lecture n'est pas le dialogue. L'écriture est une réalisation de la parole mais elle est différente. C'est pour cela qu'il nous faut chercher l'intention de l'auteur car un texte à un sens, il contient une orientation à suivre, il est une référence au monde selon son temps... il y a ici aussi un axe à saisir.

Un autre outil s'ajoute à l'herméneutique, c'est la sémiotique, autrement dit l'étude des signes qui va nous permettre d'appréhender le contenu sociétal d'une époque donnée.

Je vais vous conter mon cheminement de recherche qui est un exemple de choix d'études et qui fixe un axe, un but et aussi permet une ouverture sur la richesse des peuples. Avant cela souvenons-nous ce mot de Paul Ricoeur : « La lecture est comme l'exécution d'une partie musicale ; elle marque l'effectuation (lé réalisation), la venue de l'acte, des possibilités sémantiques du texte ». Donner du relief au texte,

créer une ambiance et une audience. L'acte de lecture c'est l'articulation de son sens, trouver son axe, et sa référence au réel, c'est l'articulation de l'explication et de la compréhension devenue synonyme d'interprétation.

Mon cheminement :

Depuis l'Afghanistan où depuis février 1969 j'ai séjourné 4 ans, j'ai découvert, émerveillé, les Bouddhas de Bamian, les sites archéologiques du nord du pays et ceux de Jalalabad plus au sud. Depuis le Pakistan et le Cachemire, j'ai cheminé tel un pèlerin, non pas de la foi mais comme un marcheur en ce monde. Que de pages d'histoire à découvertes au contact de ce peuple mosaïque ! Que de beauté dans les évocations afghanes des contes d'Alexandre le Grand et de la belle Roxane :

Puis j'ai contemplé les ruines des aqueducs romains en Tunisie, pour partir ensuite à la recherche des pharaons noirs du royaume kouchite dans les déserts du Soudan. J'ai marché dans les dunes, soulevé des pierres et je me suis glissé dans des pyramides où j'ai pu admirer les hiéroglyphes de Kouche n'ont encore, à ce jour, déchiffrés.

Au Liban me fut révélé l'existence passée des Albigeois, il fallait bien se consoler, si je puis dire, des horreurs de la guerre dans le pays. Mais ce pays m'a offert une ouverture d'esprit en flânant à Byblos puis en découvrant le site d'exception qu'est Baalbek et sa population. Près du monument antique élevé en hommage à Astarté je me suis évanoui dans les passages du temps entre cafés et thés parfumés en écoutant l'histoire chiite des relations entre les chevaliers du temple et les philosophes de la cour de Saladin... un voyage évidemment fascinant !

Voilà comment peu à peu un axe de recherche, loin des livres écrits par d'autres, loin des bibliothèques et des librairies, voilà comment se forge un axe de découverte qui va devenir un fil conducteur pour de nouvelles études puis aboutir à la recherche. Je pourrai vous parler des axes de recherche sur le catharisme... cependant, comment comprendre la motivation d'un axe de recherche si on ne connaît point les motivations du chercheur ? Comment s'est façonné le merveilleux qui va nous élever vers des pensées endormies. L'altérité s'acquiert si on la cherche... si on la sollicite on devient chercheur. Le catharisme, ce n'est pas une somme de livres, de manuscrits interprétés et réédités sous forme de compilation, le catharisme c'est un état d'esprit, c'est surtout le ressenti d'un besoin de communiquer avec la transcendance.

En attendant d'y parvenir, je me suis laissé bercé par cet Orient compliqué, j'ai aimé ce café enfumé, j'ai pris une page... dans la brume du matin vagabonde. Alors, ont dansés des paysages dans ma tête encore endormie, un voile fil à fil devant réédité les yeux, mon regard posé au loin... si loin... A ce moment-là, c'est la brise qui écrit pour moi, c'est le souffle qui tourne la page. Une feuille s'en vient d'Asie, tournant, turban, blanc. Café enfumé, miel d'Afrique... Mali... non pas aujourd'hui ! Demain Bangui... ou Paris !

Aujourd'hui mes bagages sont posés, ... quoi mes bagages ? Je n'ai que bagages spirituels ; les autres... les bagages intellectuels sont au grenier ou dans une armoire...

Mes pensées sont au fond d'un sac, elles surgissent des plaines de Ghazni et de Kaboul, elles se détournent du Cachemire. Elles apparaissent fugaces d'une ravine ... ravinement de l'âme, rude beauté au pied de l'Indou-Koush. Ma mémoire plonge dans l'Oronte, vagabonde dans la Bekaa, elle s'enfonce dans les torrents d'Ohrid avant de faire un détour par Lalesh ou Erbil. Thé enfumé, souks multicolores, musique suave d'Orient ... si proche qu'il est difficile de s'en éloigner.

Et, toujours ma page blanche... brume du matin vagabonde. On ne sait pas quand l'âme s'impose et nous oblige à coucher nos impressions du cœur sur le blanc de nos émotions.

Pourquoi donc écrire ? Pour qui l'Esprit s'enflamme-t-il ? Cet Esprit qui me fait marcher l'âme nue, scribe d'un Dieu qui confuse mes pensées... mes pensées embrumées, sans café.

Dieu sait que je suis rebelle, vision et vertige d'une foi mal-voyante, je me surprends à repousser la Loi : cette mosaïque du contre-Ut se joue cœur à cœur sans partition du contre-cœur. Voilà pourquoi nous nous aimons, Lui le Très-Haut moi le tréma, cela convient à Dieu. A moi aussi, le café en plus.

Ma page glisse de la syllabe au son, une brise indiscreète soulève ma plume, me pousse. Je me penche mais ramasse un livre errant. Se dévoile une page pleine de lettres agencées en ordre rebelle forment des mots : "Rimbaud, brocante, un livre pour un euro... c'est beau, un livre pour un euro c'est moins cher qu'une pile électrique... pourtant c'est lui qui éclaire le monde..."

Mon café est parti en fumé... Le temps est venu d'accepter la voie spirituelle qui s'impose à moi par ce détachement progressif des besoins de ce monde.



L'espièglerie du Très-Haut s'immisça dans les décisions de mes supérieurs qui décidèrent de m'envoyer en Macédoine-du-Nord pour y établir une ambassade. C'est ainsi que vint, la période bogomile ; au cours de mon séjour je me suis rendu dans la province de Bogomila en Macédoine où j'ai rencontré les autorités et la population Gorane. Les Goranis sont appelés « Albanais » à cause de la langue et de la proximité de la frontière albanaise. Ils sont de lointains descendants de Bogomiles installés dans ces hautes montagnes arides. Au nord de la Macédoine, dans la région de Tetovo, j'ai sympathisé avec les Torbéchis, descendants et fiers de l'être de Bogomiles puis je me suis rendu à Sofia en Bulgarie où vivent encore des Pomaks... descendants, eux aussi de Bogomiles.

Enfin j'ai fini mon périple planétaire en Grèce. Au nord du pays se trouvent encore des tombes bogomiles. Un ami marié à une Pomake grecque a été approché par les moines Alévis-Bektachis, amis autrefois des Bogomiles pour savoir quel rapport il a pu y avoir entre le bektashisme et le catharisme. J'ai donc engagé des recherches. Je me suis fixé un axe d'étude et j'ai découvert un monde dualiste, prônant la non-violence dans les Balkans.

A partir de ce moment, mes instants libres furent consacrés à l'étude. Une étude littéraire, basée sur une critique positive des textes bogomiles, bulgares et grecs grâce à l'association « Mythicisme grec », grâce à l'évêque grec Johan de Strumica et à l'université de Skopje.

Cela m'a, naturellement, conduit à l'étude du catharisme. Non pas à l'étude du phénomène cathare mais à l'étude des origines du catharisme.

La littérature, les universités de Skopje et Bulgarie, mes relations avec les Alévis-Bektachis à Istanbul, les rencontres et les échanges multiples ont façonné mes vues sur la spiritualité primitive de la chrétienté des premiers siècles.

Mon axe de recherche était désormais établi. Je me suis tenu à un fil conducteur rigoureux ancré sur deux plans : d'une part connaître le fait religieux en Orient et d'autre part accéder, si possible, à la compréhension de la construction de la pensée bogomile et *de facto* à la pensée du catharisme en Languedoc. Il me fallait trouver un endroit pour retirer des affres et des nécessités de ce monde. Je suis allé étudier au monastère Saint-George-de-Feneos dans les montagnes du Péloponnèse. Au milieu de la liturgie orthodoxe grecque mon axe de recherche sur les bogomiles et le catharisme n'a pas changé... ce n'était pas toujours apprécié par la population locale mais toléré d'une manière bon-enfant par les moines.

Vous m'avez cru lorsque j'ai dit que j'ai fini mon périple planétaire en Grèce. Eh bien, ce n'est pas tout à fait vrai puisqu'en 2017 je me suis rendu au Kurdistan irakien, dans les pas des apôtres Thomas et Barthélémy. Pendant mon séjour j'ai rencontré les communautés des chrétiens d'Orient, j'ai visité le lieu sacré des Yézidis à Lalesh au nord du pays près de Mossoul. J'ai passé de bons et beaux moments auprès de

Najid Michael, dominicain et directeur du centre de restauration et de numérisation des manuscrits d'Orient, aujourd'hui devenu archevêque chaldéen de Mossoul. J'ai ainsi complété mes connaissances et croyez-moi il reste encore beaucoup à faire.

C'est pour approfondir cette mosaïque d'expérience qui caractérise le fait religieux en Orient et confirmer les origines orientales du bogomilisme et par contre-coup, une partie des origines du catharisme que j'ai intégré récemment le séminaire de recherche de l'Institut des Chrétiens d'Orient pour étudier les manuscrits arabes chrétiens préexistant à l'islam.

Un axe de recherche implique de s'immerger au milieu des populations, il est nécessaire d'être sur le terrain des peuples, d'embrasser les cultures, d'écouter les silences et de lever les yeux, la nuit pour aimer les mêmes étoiles.

Ces mêmes étoiles que notre prochain observe à des milliers de kilomètres de nous.

Un axe, c'est partir d'un endroit pour arriver à un autre endroit que l'on s'est fixé. Chacun possède cette capacité, on peut dériver, s'éloigner quelque peu car la curiosité est un bienfait, mais comme un cheminement spirituel, l'important c'est l'axe qui reste la balise éclairante.

Tout axe de recherche nous révèle qu'un texte est avant tout une mémoire.

Les historiens du fait religieux comme ceux de votre admirable association « Les Rencontres de Montségur » qui témoignent des structures sociétales du passé participent à la noble tâche du devoir de mémoire. Gardons cela à l'esprit.

*

* *